

---

G. Fougères, G. Contenau, R. Grousset, P. Jouguet, J. Lesquier. —  
*Les premières civilisations* (Peuples et civilisations, Histoire  
générale publiée sous la direction de Louis Halphen et Ph.  
Savignac, 1er volume).

M. Rutten

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Rutten M. G. Fougères, G. Contenau, R. Grousset, P. Jouguet, J. Lesquier. — *Les premières civilisations* (Peuples et civilisations, Histoire générale publiée sous la direction de Louis Halphen et Ph. Savignac, 1er volume).. In: Syria. Tome 8 fascicule 1, 1927. pp. 66-68;

[https://www.persee.fr/doc/syria\\_0039-7946\\_1927\\_num\\_8\\_1\\_3258](https://www.persee.fr/doc/syria_0039-7946_1927_num_8_1_3258)

---

Fichier pdf généré le 29/11/2019

## BIBLIOGRAPHIE

---

G. Fougères, G. Contenau, R. Grousset, P. Jouguet, J. Lesquier. — **Les premières civilisations** (*Peuples et civilisations*, Histoire générale publiée sous la direction de Louis Halphen et Ph. Savignac, 1<sup>er</sup> volume). Un volume in-8° de VIII, 437 pages, 1 tableau synchrone et 3 cartes hors texte. Paris, Félix Alcan, 1926.

Le premier volume de cette publication, qui formera une histoire générale de l'humanité depuis les origines jusqu'à nos jours, offre un résumé de l'histoire du monde oriental et grec; il constitue une mise au point des découvertes récentes, où l'on embrasse d'un seul regard, selon l'ordre chronologique, l'histoire des peuples de l'antiquité.

MM. Halphen et Savignac ont su grouper des spécialistes éprouvés et les différentes parties, ébauchées déjà en ce qui concerne l'Égypte et l'Asie Antérieure par J. Lesquier, il y a dix ans, sont successivement traitées par MM. Fougères (Grèce et mer Égée), Contenau (Perse, Mésopotamie, Asie Mineure, Syrie et Palestine), Jouguet (Égypte), Grousset (Les Indo-Européens), qui se sont pliés au programme de la collection dont l'objet est de ne retenir que les faits « dominants ».

En ce qui concerne l'Asie, nous nous permettrons de regretter que la place lui ait été un peu trop mesurée. L'importance de ces régions pour les débuts de la civilisation et la nécessité de la mieux faire connaître devaient incliner à un traitement de faveur.

Le LIVRE PREMIER part des temps préhistoriques et descend jusqu'au second millénaire. Il étudie :

1° *L'Égypte jusqu'à l'époque de sa « maturité »*. — L'auteur montre qu'avant l'époque thinite une infiltration sémite s'est produite dans le Delta et que le mélange a donné la civilisation de Negadah. Les analogies relevées sur le couteau de Djebel el-Arak avec la figure du héros oriental est en faveur de l'hypothèse asianique des Horiens dont la civilisation se conserve à Hiéaconpolis. On définit ensuite l'organisation sociale, l'évolution religieuse, l'art et l'expansion de l'Égypte dont les relations avec la Syrie, déjà à l'époque de Mykérinos d'Ouna, de Pepi et plus tard sous les pharaons de la XII<sup>e</sup> dynastie, ont été confirmées par les fouilles de Byblos.

2° *L'Asie occidentale*. — C'est à Suse, où une nécropole, reposant sur le sol vierge, nous a fourni un mobilier contenant une céramique à décor déjà évolué, que les fouilles ont révélé « les traces les plus

anciennes de la civilisation de l'Asie antérieure », civilisation dont l'origine aurait été retrouvée dans le Turkestan russe. Mais est-il certain qu'on puisse comparer la céramique d'Anau avec celle de Suse? Au niveau suivant on croit saisir une transformation due à de nouveaux éléments ethniques. Cette civilisation se retrouverait au pays de Sumer, en Haute-Syrie<sup>1</sup>, dans le Caucase, en Palestine, mais on ne dit pas en quoi cette civilisation est spécifiquement élamite.

Après une période sumérienne connue principalement à Lagash (Tello), le royaume d'Agadé met en scène les Sémites. La théorie du berceau des Sémites en Arabie est repoussée : s'ils venaient du golfe Persique, il faudrait supposer qu'ils se seraient répandus tout d'abord aux embouchures du Tigre et de l'Euphrate; or, cette région « offre le moins de traces d'influence sémitique primitive ». Par contre, on trouve un foyer sémitique ancien en Haute-Syrie et c'est d'Amurru que surgissent les rois d'Agadé — avec Sargon l'ancien — et plus tard la première dynastie babylonienne. L'auteur remarque que les Sémites portent l'arc qu'on ne trouve pas dans l'armement sumérien; il signale cependant sur la céramique de la première période de Suse, un guerrier (?) tirant de l'arc. Après une renaissance sumérienne, notamment au temps de Gudéa, la première dynastie babylonienne s'installe pour plusieurs siècles. L'expansion de la civilisation mésopotamienne en Syrie, à l'époque de Hammurabi, est confirmée par les fouilles. C'est le moment où

<sup>(1)</sup> Au lieu de Sakié Geuzi (p. 78), il faut lire Saktche-Geuzu.

Abraham aurait quitté Ur; à cette époque Sin-Muballit livra bataille aux armées d'Ur et de Larsa et on aurait là un pendant du chapitre xiv de la *Genèse*, dont on n'a pu encore établir le fondement historique, et un écho de la migration araméenne aboutissant à l'établissement d'Abraham en Canaan. L'incertitude reste grande puisque d'autres historiens pensent qu'Abraham n'est autre qu'Hammurabi.

3° *Le Monde égéen* est exposé de main de maître.

Le LIVRE SECOND envisage les migrations indo-européennes et les Empires jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle. Il y a là des chapitres d'histoire toute nouvelle.

*Les Indo-Européens*. Au début du second millénaire apparaissent les peuples aux langues indo-européennes, parmi lesquelles on classe à présent le « hittite ».

Au nord-est de la Babylonie, au XXI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle, un groupe indo-européen aurait marqué son empreinte aryenne sur les Cassites, qui firent une première apparition sous Samsuiluma et, 300 ans plus tard, s'installèrent pour plusieurs siècles à Babylone.

A l'ouest du groupe irano-indien : *les Hittites*. Leur civilisation a été révélée par les tablettes de Boghaz-keui écrites en babylonien, langue qui était en usage au II<sup>e</sup> millénaire dans tout l'Orient. On leur reconnaît une écriture nationale hiéroglyphique dont le déchiffrement n'a pas commencé à notre connaissance.

Au XX<sup>e</sup> siècle, les Hittites anéantissent Babylone. Le contre-coup de l'invasion des Cassites, au moment où les Hittites refoulaient les populations de Haute-Syrie, aurait été de pousser les Sémites

vers l'Égypte. On explique ainsi l'invasion de la vallée du Nil par les Hyksos.

En *Asie antérieure* on trouve alors les Hittites, les Mitanniens d'abord ennemis puis alliés des Égyptiens, les Assyriens et les Cassites. Après l'expulsion des Hyksos et l'établissement du grand empire thébain, l'Égypte s'est ressaisie et passe à l'offensive. Thoutmès III remporte des victoires éclatantes à Megiddo<sup>4</sup>, ensuite à Qadesh, puis à Karkemish.

En *Crète*, la XVIII<sup>e</sup> dynastie correspond à la fondation de l'empire maritime crétois et Byblos aurait été une escale de la marine de Kefti sur la côte syrienne. La chronologie déterminée par les phases de l'évolution locale en Crète a confirmé, par ses synchronismes avec l'Égypte, la réduction proposée par ailleurs pour la période comprise entre la XII<sup>e</sup> et la XVIII<sup>e</sup> dynasties égyptiennes.

En *Argolide*, la civilisation mycénienne s'affirme.

L'invasion des Peuples de la mer est un épisode de l'expansion indo-européenne et fut favorisée par le conflit qui avait éclaté entre les Pharaons de la XIX<sup>e</sup> dynastie et les Hittites devenus menaçants. Bientôt, en dépit de leur alliance, l'effondrement de l'empire hittite fut suivi par celui de l'empire égyptien.

Le LIVRE TROISIÈME dont les principaux chapitres étudient la formation et l'expansion de la Grèce hellénique, part de l'âge du fer et descend jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle. De jeunes races apparaissent, mais le foyer de la civilisation orientale reste en Mésopotamie.

(<sup>4</sup>) Le prince de Qadesh mentionné en tête des ennemis de Thoutmès III n'est pas celui de Qadesh sur l'Oronte, mais de Qadesh de Nephtali.

La Syrie et la Palestine se sont affranchies et s'organisent. Les fouilles de Byblos ont démontré que les Phéniciens connaissaient l'alphabet dès le XIII<sup>e</sup> siècle; le royaume d'Israël se constitue. L'Assyrie révélera ses qualités guerrières aux dépens de ses voisins du nord, de l'ouest et du sud; elle se heurtera d'une part, à l'Égypte dont elle aura raison, puis le duel entre la Babylonie et l'Assyrie sera tranché par les Mèdes et les Perses qui fonderont alors un empire.

Ce volume rendra de précieux services; il renferme une bibliographie très complète, un tableau synchrone où le lecteur peut facilement se retrouver et des cartes.

M. RUTTEN.

ESSAD NASSOUHI BEY. — **Antiquités assyro-babyloniennes** (Musées des Antiquités de Stamboul). Guide sommaire avec 14 planches, 1 carte et 1 plan. Constantinople, Imprimerie Nationale, 1926.

Les Musées des Antiquités de Stamboul se sont considérablement accrus sous l'active direction de Halil Edhem. Essad Nassouhi bey commence une série de guides fort bien compris et illustrés, utiles non seulement au visiteur, mais aussi à tous les travailleurs.

Profitons de la circonstance pour signaler certains articles du même auteur qui intéressent nos régions. *Un vase en albâtre de Naramsin* (*Revue d'Assyriologie*, XXII (1925), p. 91) témoigne que les relations avec l'Égypte étaient actives dès cette époque.

Dans le *Prisme d'Assurbanipal daté de sa trentième année, provenant du temple de Gula à Babylone* (*Archiv für Keilschriftforsch.*, t. II, p. 97), on trouve une réplique